

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.672 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - DIMANCHE 8 AVRIL 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

**ABONNEMENTS**

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mois	12 fr.
et Basses-Alpes	6 Mois	12 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 Mois	15 fr.
Etranger (Union postale)	6 Mois	20 fr.
Un An		30 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## LETTRE pour le Filleul de l'arrière

Pour M. G. Clemenceau.

Après beaucoup des vôtres, Monsieur, je suis à mon tour entré à Noyon. Ne voyez, je vous prie, dans mon désir de vous l'apprendre aucune recherche de réclame personnelle. Je ne veux pas tirer de ce fait quelque gloire particulière. La formation à laquelle j'appartiens, a franchi les lignes d'anciennes tranchées ennemies, sur des routes déjà presque réparées, sans aucun danger, mais non sans émotion. Et je veux vous dire, Monsieur, qu'en approchant de la petite cité libérée du joug boche, c'est naturellement à vous que j'ai pensé.

Il est des personnalités qui ne vivent dans l'histoire que par la vertu électorale d'un mot. Je ne saurais deviner ce qui demeurera dans le souvenir de la postérité du tumulte agissant de votre existence passionnée. Mais, ce dont je puis prévoir avec certitude, c'est que l'on ne saura jamais prononcer votre nom, sans qu'immédiatement ne vienne à l'esprit votre phrase : « Les Allemands sont à Noyon ! »

Il semble bien, en effet, que tout l'effort que vous avez réalisé depuis la guerre, y soit moralement inclus. Ce fut pour vous la façon d'affirmer, comme vos grands aïeux révolutionnaires, que la Patrie était en danger. C'est parce que les Allemands sont à Noyon, que vous brandissez votre plume en faveur de nos blessés ; c'est parce que les Allemands sont à Noyon que vous réclamez de l'artillerie lourde ; c'est parce que les Allemands sont à Noyon que vous blâmez en vos articles les rigueurs vichissantes de la censure ; c'est parce que... Mais c'est bien mon rôle que d'essayer de juger ce que fut le votre depuis août 1914 ?

Je pourrais je seulement, sans le mieux connaître que par quelques Premiers-Paris de votre journal, ou les réflexions contradictoires soulevées par eux de la guerre m'ont successivement conduit. Il y aurait là une besogne incomplète, parlant injuste, donc inutile. Nous attendrons pour l'accomplir, la divulgation des résultats obtenus par l'action incessante des Commissions où vous présidez. Alors on pourra porter sur votre labeur un jugement éclairé et impartial. Il ne paraît pas que vous ayez à redouter cette attente. M. Grosclaude a écrit un jour : « Les Allemands sont à Noyon ! » Et moi, Monsieur, je ne sais, si ce fut l'intention exacte de leur auteur, mais nous fumes quelques-uns à vouloir comprendre que si rien ne pouvait nous consoler de la première de ces affirmations, il nous fallait, cependant, de la seconde nous féliciter.

vous, nous aidera à mieux comprendre, à mieux vouloir.

Peut-être n'aimerez vous pas jouer ainsi comme le personnage d'une Kasandra rétrospective. Pourtant quel rôle est-il plus utile, quand on se sent la voix et l'autorité nécessaires à se faire écouter !

Mais, monsieur, que nous voilà loin du début de cet article. Excusez cette lettre à bâtons rompus. L'installation d'où j'écris n'est pas fort confortable. Je me suis cependant mis dans le coin le plus tranquille que j'ai pu trouver. Mais le vent qui passe agite bien malencontreusement mes feuilles ; et les gens qui passent troublent la continuité de mes idées.

J'ai cependant l'illusion que ces lignes vous parviendront. Je vous imagine le recevant, dans le décor familier de votre cabinet de travail, où j'eus l'honneur d'être admis un jour que vous prépariez cet *Homme Libre* que les lois de la guerre ont rendu *Homme Enchaîné*. Vous êtes derrière ce bureau semi-circulaire, si souvent décrit, sur lequel s'entassent livres, travaux, rapports. Il y a là, à portée de votre main tout ce qui constitue, depuis le début des hostilités, le travail gouvernemental et parlementaire. Dans ces documents vous fouillez inlassablement ; vous enquêtez ; vous discutez ; vous concluez. Vous vous efforcez d'aviver les efforts ; de réveiller les énergies ; de coordonner des initiatives. Et si certains sont en désaccord sur l'utilité ou les directives de votre action, il ne peut être mis en doute par personne, qu'elle ne vous soit dictée par l'intérêt supérieur du pays.

Donc, Monsieur, pour en venir aux Allemands, et à Noyon, vous ne vous êtes pas contenté de proclamer qu'ils s'y trouvaient, mais vous avez été probablement mêlé aux causes lointaines de leur départ. Ce faisant vous avez accompli simplement votre devoir de Français, car tout Français ne doit-il pas tendre de toute sa force, à la libération du pays. Mais ce premier pas, vers ce résultat, s'il est énorme de conséquences, ne peut nous faire oublier que d'autres, nombreux et pénibles, le doivent suivre. Or donc, monsieur, s'il m'était permis de vous adresser une prière, pour nous empêcher de nous endormir sur ce succès, pourriez-vous faire comme si par un miracle absurde et saoulant, vous permétriez de nous crier aux oreilles inlassablement : « Les Allemands sont à Noyon ! » Et nous comprenons : « Ce que nous avons fait, n'est rien à côté de ce qu'il faut réaliser. Serons les rangs ; et bandons nos coeurs ; l'heure de la délivrance n'est pas encore sonnée. Hétons-nous de toute notre volonté de vaincre. Que cela seul soit notre but ! »

## PROPOS DE GUERRE Les Satisfaits

Aux guichets d'une administration particulière, deux messieurs causent en attendant leur tour. L'un est de mise modeste, d'allure presque timide. L'autre a une épaisse chaîne d'or sur la poitrine, un gros pardessus tout neuf et il fait sonner, tout en parlant, sa monnaie au fond de ses poches. Sans écouter, j'entends leur conversation. Après les banalités d'usage sur la température et la santé, le monsieur timide demande :

— Et vous, ça va ?

— Ça va très bien. Je fais construire deux grands hangars, où je logerai deux cents ouvriers. Dans deux mois, je pourrais commencer et dans six mois ça battra son plein.

— La-dessus, le monsieur de mise modeste murmure quelque chose presque à l'oreille de son interlocuteur qui, se reculant d'un pas, s'exclama :

— Vous plaisantez ! Nous en avons encore pour deux ans, au moins... Nous avons reçu l'autre jour la visite.

Le reste fut dit à voix plus basse et je ne pus l'entendre, mais je devine de quoi il s'agit. Ce que je retiens, ce que j'ai encore dans l'oreille, c'est le ton avec lequel l'homme à la chaîne d'or prononça ce : « Vous plaisantez ! » Il y avait dans cette exclamation de l'étonnement, de la supériorité, de l'ingénuité. Elle signifiait : « Comment cela pourrait-il finir dans six mois du moment que je construis deux hangars qui ne seront prêts que dans deux ans, et que mon affaire ne produira que dans six ? Finit ! Mais ça serait la faillite de mon entreprise, la fin de mes espérances ; ce serait ma ruine ! Comment j'ai la perspective de gagner quelques centaines de mille francs, je n'ai qu'à allonger la main pour les saisir ; ils sont là, je les vois, je vais les mettre dans ma poche et vous pensez que cela puisse finir tout à coup, brusquement, dans six mois ! Vous n'êtes donc pas un ami pour me souhaiter un pareil malheur. »

Non loin de mes deux bonshommes, attendant également son tour (et je jure que je n'invente pas ce détail pour le relief de ma petite histoire) était un jeune officier blessé, un lieutenant, dont le bras pendait dans un bandage. Je regardai tout à tour ce soldat et l'homme au pardessus opulent, l'un déchiré par la guerre, l'autre enrichi par elle, et j'avais beau me dire que la vie est faite de ces oppositions, que le malheur des uns a toujours fait et fera toujours le bonheur des autres, je ne pouvais pardonner à l'homme au pardessus son manque de discrétion, son contentement un peu cynique, son égoïsme insolent.

Je ne suis pas méchant, mais à défaut de la fin de la guerre avant six mois, je crois que je serais bien content si les deux hangars s'élevaient, en l'absence des ouvriers.

## LA SITUATION

Paris, 7 Avril.

M. Connevot, député, ayant appelé à nouveau l'attention du gouvernement sur la situation faite à nos soldats prisonniers en Allemagne et retenus dans les camps de représailles ou à l'arrière des lignes de feu, a reçu de M. le président du Conseil, ministre des Affaires Etrangères, une lettre par laquelle celui-ci l'informe qu'à la suite d'échange de vues entre les deux gouvernements, l'accord peut être considéré comme conclu et il y a lieu d'espérer qu'à très bref délai tous les prisonniers français envoyés dans la zone des dépens allemands seront ramené dans leurs anciens camps, ou au moins dans des camps où ils ne seront pas exposés au feu de notre propre artillerie.

## 980<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE Communiqué officiel

Paris, 7 Avril.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

A l'est et à l'ouest de la Somme, la lutte d'artillerie a été violente dans la région de Dallon-Grugles, sans action d'infanterie.

Rencontres de patrouilles à l'est de la basse forêt de Coucy.

Nous avons réalisé de nouveaux progrès au nord. Landricourt.

Dans la région au nord-est de Soissons, une reconnaissance allemande a été prise sous nos feux et dispersée dans le secteur de Chivres.

Au nord-ouest de Berry-au-Bac, grande activité des deux artilleries.

Une attaque allemande sur nos positions au sud de La Ville-au-Bois, repoussée par nos grenadiers et nos mitrailleurs, n'a pu aborder nos lignes en aucun point.

A l'est de Sapigneul, le combat à la grenade a continué à notre avantage.

Sur la rive gauche de la Meuse, nous avons réuni un coup de main au bois d'Avocourt, exécuté des destructions et rapporté du matériel.

Nuit calme partout ailleurs.

## LA GUERRE La Prise de Saint-Quentin est imminente

Paris, 7 Avril.

Le général Rawlinson, se faisant l'interprète de ses troupes, aussi généreuses que vaillantes, a tenu, dans un document officiel, à rendre un hommage chaleureux au patriotisme de nos compatriotes dévoués.

## EN PAYS RECONQUIS Comment les Allemands ont pressuré les pays envahis

Paris, 7 Avril.

On ne peut se faire une idée des importantes contributions de guerre prélevées sur les Allemands en pays envahis par l'exemple d'une petite commune, Ugné-le-Gay, comptant 254 habitants. En quatre fois, elle dut verser 46.000 francs, somme garantie par les quatre contribuables les plus imposés de la commune.

Les municipalités ayant émis pour leurs échanges journaliers des bons régionaux, les Allemands exigèrent que les communes importantes se constituassent en société d'émmission et à ceux de leurs voisins moins prospères.

C'est ainsi que le 6 septembre 1916, il y eut une réunion des délégués de Ham, de Saint-Simon et de Noyon qui se mirent d'accord pour une émission de bons. La société avait son siège à Ham, chaque commune était représentée dans leurs anciens camps, ou au moins dans des camps où ils ne seront pas exposés au feu de notre propre artillerie.

## Trois Usines allemandes bombardées par nos avions

Zurich, 7 Avril.

L'usine de Karlsruhe, à Thionville, a été très sérieusement endommagée par les bombes de nos avions. Il en a été de même des usines Stiring et Wendel, à Sarrebruck, où les avions ont été très efficaces. Cinq cents ouvriers prussiens ont travaillé pendant huit jours à l'enlèvement des débris.

## Sur le Front Français LA MARCHÉ SUR SAINT-QUENTIN

Paris, 7 Avril.

La destruction de la ville par les Allemands.

Front britannique, 7 Avril.

De l'avoyé spécial de l'agence Havas :

Les patrouilles britanniques ont poussé aujourd'hui vers les faubourgs du Nord, à l'ouest de Saint-Quentin, où elles se sont heurtées à des tranchées allemandes fortement occupées, d'où partait un feu nourri de mitrailleurs.

Il se confirme que les troupes allemandes ont reçu, en ce point comme ailleurs, l'ordre de tenir le plus longtemps possible la ligne connue sous le nom de Hindenburg, mais nous avons pu constater, de nos yeux, que l'artillerie britannique poursuit avec bonheur la destruction des défenses ennemies, de même que nous avons recueilli de la bouche des combattants, l'impression que la ligne ennemie ne pourra pas résister longtemps à notre pression formidable.

La destruction de Saint-Quentin par les Allemands se poursuit ; quatre colonnes épaisses de fumée s'élevaient aujourd'hui aux quatre points cardinaux de la ville. Nous avons également observé au réveil la disparition d'une rue qui existait encore hier.

Il convient de rendre hommage aux soins de toutes sortes que les troupes britanniques en contact avec les autorités civiles et militaires françaises, ont prodigué et prodigent encore chaque jour aux populations délinvées ; l'attitude patriotique et courageuse de tous ces braves gens a provoqué l'admiration de leurs libérateurs.

## IL Y A UN AN Samedi 8 Avril

Les Allemands ont lancé vers 15 heures une très forte attaque sur nos premières lignes au sud du village de Douaumont. Les troupes successives d'avant, que certains de nos soldats ont attaqué, ont été touchées par nos tirs et ont dû refluer en désordre vers le bois du Chaufour où notre artillerie concentrant ses feux a fait subir à l'ennemi des pertes considérables.

Au nord du bois de la Caillotte, nos troupes ont continué à progresser au cours de la journée.

Le général Corone remplace le général Zupelli comme ministre de la Guerre en Italie.

## NOS NOUVEUX ALLIÉS La Guerre germano-américaine

### LA MOBILISATION AUX ETATS-UNIS

Washington, 7 Avril.

Le président Wilson a signé la résolution de guerre. Il a signé, également, une proclamation déclarant formellement que la guerre existe entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

Washington, 7 Avril.

Le président Wilson déclare formellement que la guerre existe entre les Etats-Unis et l'Allemagne, invite également les Américains à soutenir toutes les mesures que prendra le gouvernement.

Washington, 7 Avril.

M. Marshall, vice-président, a signé la résolution de guerre.

AUX ETATS-UNIS

Washington, 7 Avril.

L'ordre de mobilisation de la flotte vient d'être donné.

Washington, 7 Avril.

M. Daniels, secrétaire d'Etat à la Marine, vient de lancer un ordre d'entrée en service immédiat de l'ensemble des forces navales de l'Union, 16.000 hommes appartenant aux milices navales et 30.000 gardes-côtes du corps de la Marine ont été également convoqués.

Washington, 7 Avril.

Des ordres ont été lancés pour la mobilisation de la flotte. Ils comprennent l'organisation des troupes de marine actives, de réserve et de la milice navale récemment créée pour patrouiller sur les côtes au moyen d'automoteurs.

Washington, 7 Avril.

Assitôt après avoir signé la déclaration de guerre, M. Wilson lança un ordre de proclamation au peuple américain priant les citoyens américains de venir s'enrôler sans délai sous les drapeaux de l'Union, afin de porter à leur maximum les contingents des armées fédérales. M. Wilson donne aux étrangers résidents aux Etats-Unis, l'assurance formelle qu'aucune atteinte ne sera portée à leur personne et leurs biens, tant qu'ils auront eux-mêmes en conformité avec les lois américaines.

Washington, 7 Avril.

Au moment où le président Wilson signait la résolution de guerre, tous les commandants d'armées, de groupes ou de postes dans les Etats-Unis ou dans les possessions insulaires, ont été prévenus par ordre du département de la Guerre, de réunir les réserves de la marine et de la milice navale ont été appelées sous les drapeaux.

Le Sénat américain a voté une résolution chargeant le ministre de l'Agriculture de lui soumettre des propositions tendant à augmenter les ressources nationales en vivres. La résolution suggère l'élaboration d'un projet pour l'accroissement des produits agricoles, notamment par l'emploi de terrains urbains incultes, des terres en friches et par l'étude des moyens propres à accroître le cheptel animal servant à l'alimentation. Des crédits provisoires sont déjà prévus. On déclare que le pays peut produire deux fois et demie de nourriture que cela est nécessaire dans les circonstances actuelles. Les données exactes sur la production des vivres.

### LA DECLARATION DE GUERRE

Washington, 7 Avril.

Voici le texte de la proclamation relative à l'état de guerre avec l'Allemagne signée par le président Wilson :

Attendu que le Congrès des Etats-Unis, dans l'exercice de l'autorité constitutionnelle qu'il est investi, a déclaré que la résolution conjointe du Sénat et de la Chambre des représentants, portant la date de ce jour, que l'état de guerre entre les Etats-Unis et le gouvernement impérial allemand qui a été imposé aux Etats-Unis, a été par la présente formellement déclaré ; attendu que la section 4.067 de ce statut, en vertu duquel ce qui suit : « Toutes les fois qu'il y a guerre déclarée entre les Etats-Unis et toute nation ou gouvernement étranger ou qu'une invasion ou une incursion de pillage est perpétrée, tentée ou dirigée contre le territoire des Etats-Unis par une nation ou un gouvernement étranger quelconque, le président fait une proclamation publique de l'événement et tous les citoyens natifs ou sujets de la nation ou du gouvernement ennemi de sexe mâle de quatorze ans et au-dessus se trouvant dans les Etats-Unis sans être naturalisés seront susceptibles d'être appréhendés, retenus et expulsés comme ennemis étrangers. Le président est autorisé en pareille occurrence par une proclamation à ce sujet ou par d'autres actes publics, à prescrire la conduite à observer par les autorités à l'égard des étrangers tombés sous le coup de la loi et de leur mode de conduite auxquels ils seront soumis et les cas où il leur sera permis de résider aux Etats-Unis et sous quelles garanties, de décréter l'expulsion de ceux qui résident aux Etats-Unis sans être naturalisés et qui négligeraient de s'en aller et d'établir tout règlement jugé nécessaire dans les circonstances et pour la sûreté publique.

Attendu que par les sections 4.000, 4.069 et 4.070 des statuts révisés, les autres stipulations sont faites relativement aux étrangers ennemis. Maintenant en conséquence, je, Woodrow Wilson, président des Etats-Unis d'Amérique, proclame par la présente à tous ceux qu'il appartiendra que l'état de guerre existe entre les Etats-Unis et le gouvernement impérial allemand et enjoins spécialement à tous les fonctionnaires civils et militaires des Etats-Unis d'exercer un zèle vigilant dans l'exécution des devoirs découlant de cet état de guerre et, de plus, j'en appelle de façon pressante à tous les citoyens américains pour que, en un entier dévouement au pays, ils consacrent ce dévouement basé sur les principes de justice et de liberté à maintenir les lois du pays, à donner de bonne volonté un appui sans réserve aux mesures que peuvent adopter les autorités constitutionnelles pour poursuivre la guerre jusqu'au succès final et obtenir une paix sûre et juste et agir sous les ordres et en vertu de l'autorité que me confère la Constitution des Etats-Unis et les dites sections des statuts révisés.

En outre, par la présente, je proclame et enjoins que la conduite à observer de la part des Etats-Unis à l'égard de tous les citoyens natifs habitant des sujets de l'Allemagne de sexe masculin âgés de 14 ans et au-dessus, qui se trouveront sur le territoire des Etats-Unis, sans être véritablement naturalisés et sont dénommés « ennemis étrangers », pour le but de cette proclamation et en conformité des sections ci-dessus mentionnées sera la suivante : L'ajournement est faite à tous les étrangers ennemis d'observer la paix à l'égard des Etats-Unis, de se garder de commettre des crimes contre la sûreté publique, de se garder de violer les lois des Etats-Unis, des Etats et des territoires des Etats-Unis, de s'abstenir de se livrer à des hostilités, de donner des renseignements, de reconforter les ennemis des Etats-Unis.

Ils devront obéir strictement aux règlements qui, en conformité de la présente, pourront de temps à autre être promulgués. Tant qu'ils se conduiront conformément aux lois, ils ne seront troublés ni dans l'accomplissement de leurs occupations, ni dans

### Le premier crédit de guerre

Washington, 7 Avril.

Le Sénat a voté un premier crédit de guerre de cent millions de dollars qui pourra être dépensé par le président Wilson comme il l'entendra.

### Une armée de deux millions d'hommes

Washington, 7 Avril.

Au ministère de la Guerre, on escompte que dans le cas où la guerre éclaterait, deux ans, les Etats-Unis auraient sur pied une armée de plus de deux millions d'hommes.

### On arme les gardes nationaux

Washington, 7 Avril.

M. Lodge dépose un projet de bill autorisant le secrétaire de la Guerre à distribuer les fusils et les munitions disponibles aux gardes nationaux de tous les Etats et territoires.

### L'enthousiasme pour l'enrôlement volontaire

New-York, 7 Avril.

Pendant toute la journée d'hier, l'enthousiasme qui anime la nation américaine tout entière s'est traduit par une affluence extraordinaire de jeunes gens dans les bureaux ouverts pour l'enrôlement volontaire.

Ces bureaux furent littéralement pris d'assaut et les entrées se disputaient pour avoir l'honneur d'apposer les premiers leur signature sur des registres d'enrôlement. Des milliers d'ordres ont été pris.

M. Baker, secrétaire d'Etat pour la Guerre, a fait connaître aujourd'hui qu'il sera déposé de 100.000 officiers et instructeurs pour l'école des jeunes recrues entrant au service militaire. On estime que la conscription amènera sous les drapeaux de un à deux millions d'hommes dans le courant des prochains mois.

### Une proclamation du maire de New-York

New-York, 7 Avril.

M. Mitchell, maire de New-York, a fait appel au patriotisme de la ville et a fait une proclamation se terminant par ces paroles : « Je rappelle que toute personne qui, devant obéissance aux lois des Etats-Unis, entre en guerre contre ce pays ou commet un acte de trahison, la peine prévue par la loi pour ce crime est la mort ou au minimum l'emprisonnement. Tous les fonctionnaires de la police de New-York ont reçu des instructions spéciales pour l'application prompte





# HERNIES

**Le bandage GLASER** réduit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, atteints de hernies, furent guéris, grâce à la méthode rationnelle et curative de ce célèbre spécialiste. Le bandage de M. J. GLASER est absolument sans ressort ; il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement.

Allez tous voir et éminent praticien à :

- Salon, 8 avril, Hôtel de la Poste.
- Forcalquier, 9, Hôtel des Lices.
- Sisteron, 10, Hôtel des Académies.
- Cap, 11 avril, Hôtel des Néocléants.
- Ménasque, 12, Hôtel Pascal.
- Marly, 13, Hôtel du Cours.
- Digne, 14, Hôtel Boyer-Mistre.
- Aix, 15 avril, Hôtel de la Mule-Noire.
- MARSEILLE, Hôtel des Néocléants, cours Balaunce.
- Nice, 18-19, Hôtel Moderne, 81, avenue de la Gare.
- Dannes, 20, Hôtel des Néocléants.
- Draguignan, 21 avril, Hôtel Berlin.
- La Ciotat, 22 avril, Hôtel du Commerce.
- Toulon, 23-24, Hôtel du Nord.

## THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

**OPERA MUNICIPAL** — Aujourd'hui, en matinée, à 9 h. 15, *Mignon*, avec Mlle Helbronner et M. Marry. En soirée, à 8 h. 15, *Maria-Magdalena*, avec Mlle Helbronner, M. Marry, M. Lafont, Mlle Bennet et *Cavalleria Rusticana*, avec M. Colod. En soirée, à 8 h. 30, *Faust*, avec le ténor Arist. Mlle Helbronner et M. Rousselle. Mardi, pour les adieux de Mlle Helbronner *La Tosca*, avec le ténor Adel et *Cavalleria Rusticana* avec M. Colod. La location est ouverte pour toutes les représentations.

**L'OPÉRETTE AU GYMNASIUM** — Aujourd'hui et demain en matinée, à 9 h. 30, le triomphal succès, *Manette*, avec l'excellente Mme Jane de Pompadour ; le merveilleux harpiste Cantini ; l'indéfectible comique Saint-Lion ; les excellents MM. Perval, Briet, Pisani, etc. ; les gracieuses Mlles Dubard, Montanari, etc. En soirée, à 8 h. 30, le célèbre opéra comique *La Fille du Tambour-Major*, avec ses interprètes acclamés : le célèbre ténor Fernand Lemaire ; la charmante Mlle Nery ; l'habile Saint-Lion ; l'excellent baryton de Lavardière ; les charmantes Mlles Dubard et Darmy ; les bons artistes Vissat, Brunet, etc. La location est ouverte. Téléphone : 27-73.

**LA GRANDE REVUE C'est SPATANI, AUX VARIÉTÉS** — Aujourd'hui et demain en matinée, à 9 h. 20, et en soirée à 8 h. 30, un grand spectacle, la grande revue *C'est Spatani*, en 9 actes et 20 tableaux, qui vient d'être créée, hier, un succès indescriptible avec ses 150 décors, ses 300 costumes signés Pizani, ses 100 merveilleux artistes et chanteurs.

# HERNIE

**Chutes de Matrices**

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE

L'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure sans aucun danger ni interruption de travail un soulagement immédiat et la guérison définitive des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes. Chaque jour, M. Demeure reçoit des lettres de remerciements de personnes soulagées et guéries par sa méthode. C'est donc avec la ferme conviction d'être utile à nos lecteurs que nous leur conseillons d'aller voir en toute confiance ce grand spécialiste, si connu et tant aimé dans notre région qu'il visite depuis de nombreuses années et qu'il recevra à :

MARSEILLE, dimanche 8, lundi 9 avril, hôtel des Néocléants, 33, cours Balaunce.  
Toulon, mardi 10, mercredi 11 avril, hôtel du Dauphiné, rue Barthélemy.  
Cannes, jeudi 12, hôtel Terminus.  
Menton, vendredi 13, hôtel de France.  
Nice, samedi 14, dimanche 15 avril, Grand-Hôtel Noailles, 70, avenue de la Gare.  
Valence, lundi 16, hôtel de la Croix-d'Or.  
Tarascon, mardi 17, hôtel du Louvre.  
Montpellier, mercredi 18, hôtel des Princes.  
Nîmes, jeudi 19, hôtel Moderne.  
Carpentras, vendredi 20, hôtel de la Poste.  
Avignon, samedi 21 avril, Grand-Hôtel.  
Apt, dimanche 22 avril, hôtel du Louvre.  
Forcalquier, lundi 23, hôtel des Lices.  
DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, Paris.

## COMMUNICATIONS

**Parti socialiste (S. P. J. O.)** — Réunion mardi, à 8 h. 30 du soir, Bar Blanc, boulevard Dugommier. Présence indispensable. A l'ordre du jour : le rapport de la commission de la section de la rue de la République. Réunion mercredi, à 8 h. 45 du soir, gymnastique. Les inscriptions pour la classe 1919 et suivantes sont reçues tous les jours, 16 rue Barthélemy.

**Revue Financière**

Paris, 6 Avril.

Le marché qui, au début de la semaine, a été favorablement disposé à l'annonce de l'entrée en guerre des Etats-Unis au côté de l'Entente. Nos rentes par suite ont enregistré de nouvelles avances. Le 3 1/2 pour cent a été coté à 103.50, le 4 1/2 à 105.50, le 5 pour cent à 107.50, le 6 pour cent à 109.50, le 7 pour cent à 111.50, le 8 pour cent à 113.50, le 9 pour cent à 115.50, le 10 pour cent à 117.50, le 11 pour cent à 119.50, le 12 pour cent à 121.50, le 13 pour cent à 123.50, le 14 pour cent à 125.50, le 15 pour cent à 127.50, le 16 pour cent à 129.50, le 17 pour cent à 131.50, le 18 pour cent à 133.50, le 19 pour cent à 135.50, le 20 pour cent à 137.50, le 21 pour cent à 139.50, le 22 pour cent à 141.50, le 23 pour cent à 143.50, le 24 pour cent à 145.50, le 25 pour cent à 147.50, le 26 pour cent à 149.50, le 27 pour cent à 151.50, le 28 pour cent à 153.50, le 29 pour cent à 155.50, le 30 pour cent à 157.50.

# HERNIE

**Globeol**

fortifié

Convalescence  
Neurasthénie  
Tuberculose  
Anémie  
Maladies  
des nerfs

Communication à l'Académie de Médecine du 10 mai 1910 par le docteur Joseph Noël ancien chef de clinique de la Faculté de Médecine de Paris.

Etats. Chatelet, 2, rue Valenciennes Paris. Le flacon, 6 fr. 70 les 3 (cure intégrale) 20 fr. Brochure explicative sur demande.

« An ! vous voulez savoir comment j'ai pu faire sans le globeol ? Je vous dirai que j'ai eu beaucoup de mal, mais que j'ai eu aussi beaucoup de plaisir. Je suis maintenant très bien, et je remercie Dieu et le globeol. »

Mais, malgré tous les avantages que présente le globeol, il est cependant indispensable de l'accompagner de la cure prolongée de GLOBEOL en face d'un organisme à remettre en train. C'est pourquoi nous vous recommandons la préférence à :

BOURG, 63. — Fillat Juliette, l'Estaque-Riaux. — Duxon Madeleine, quai du Canal, 10. — Ay-card Paul, boulevard Bonne-Graie, 12. — Total : 35 naissances, dont 6 illégitimes.

## ETAT-CIVIL

**NAISSANCES du 7 avril.** — Alphonse Michel, boulevard Vellein, 17. — Wilmette Pauline, rue Buffon, 2. — Colette Charles, quai de la République, 40. — Bremond Elise, boulevard Saint-Barthé, 8. — Guyon Julien, rue du Génie, 27. — Christ Joseph, rue du Portail, 19. — Paris Robert, Saint-Henri. — Broutier Honorine, rue de l'Obélisque, 19. — Laurent Charles, rue Jemmapes, 30. — Escribédieu Josephine, Sainte-Marguerite. — De Fabrice Germaine, rue de la Prison, 31. — Cahot Lucien, rue des Banniers, 2. — Vierge François, rue Mathilde. — Pin Aimé et Pin André (jumeaux), rue Saint-Etienne, 2. — Leone Joseph, boulevard de Strasbourg, 63. — Fillat Juliette, l'Estaque-Riaux. — Duxon Madeleine, quai du Canal, 10. — Ay-card Paul, boulevard Bonne-Graie, 12. — Total : 35 naissances, dont 6 illégitimes.

# Fandorine

et les maladies de la Femme

80 % des Femmes ne sont pas satisfaites de leur santé !

**Fibromes**  
**Grossesse**  
**Tumeurs**  
**Hémorragies**  
**Métrites**  
**Retour d'âge**  
**Irregularités**  
**Neurasthénie**  
**Migraines**  
**Suites de couches**  
**Obésité**

« Je ne suis plus nerveuse, ma santé s'est améliorée, je suis plus fraîche, plus vaillante. »

Je ne suis plus nerveuse, ma santé s'est améliorée, je suis plus fraîche, plus vaillante.

Je ne suis plus nerveuse, ma santé s'est améliorée, je suis plus fraîche, plus vaillante.

## Tribune du Travail

On demande ouvrier ajusteur, 129, r. Saint-André.

On demande bon valet de chambre pour hôtel, 3, adresse, 11, boulevard d'Athènes.

Bons ouvriers menuisiers ou charpentiers demandés, rue Paradis 23 et 23B, de préférence sachant travailler aux machines à vapeur.

On demande des mécaniciens expérimentés de machines à la journée. Manufacture de chaussures Castellan, 83, rue des Frères.

Tourneur, bon ouvrier, demandé, Icar, Pont-de-Vieux. Inutile de présenter si pas capable.

On demande employé écritures, expédition, Goutreau, avenue Pasteur, 17.

**Après-demain MARDI 10 GRANDE QUINZAINE RECLAME**

DE TOUT CE QUI CONCERNE LES Toilettes d'Été

**AUX ARMES DE FRANCE**

VOUS LES SUCCÈS ENORMES obtenus dans la première semaine de cette VENTE SPECIALE, nous avons dû renouveler certaines séries de COSTUMES JUPES CHEMISETTES — PEIGNOIRS — JUPONS — CHAPEAUX pour Dames et Fillettes. Ces séries seront à nouveau MISES EN VENTE dès MARDI PROCHAIN.

NOMBREUSES OCCASIONS à nos Comptoirs de TISSUS pour ROBES, CHEMISETTES, etc. d'AMEUBLEMENTS, LITERIE, MEUBLES et SIÈGES de CAMPAGNE, BONNETERIE, LINGERIE, BLANC, etc.

H. B. — Les derniers Modèles de Haute Couture sont exposés au 2<sup>e</sup> étage

**Plus de TOUX ! Plus de RHUMES !**

Guérison radicale par le

**SIROP ANTIBACILLAIRE de MERCADIER**

Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires : Toux, Rhumes, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladie de Poitrine, Tuberculose, etc.

Prix 1 fr. 50 le flacon de 300 grammes — 1 fr. le flacon de 150 grammes

Hors Marseille ajouter 0.60 pour le port, par 6 flacons franco

Dépôt Général : Ph<sup>e</sup> DIANOUX, grand chemin d'Aix, 30, Marseille.

Ph<sup>e</sup> du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

**EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE**

du Tribunal Correctionnel de Marseille

Par jugement du Tribunal Correctionnel de Marseille en date du 12 mars 1917, rendu contradictoirement, le nommé Didier Pasquale, laitier, âgé de 30 ans, né à Thures (Italie), demeurant à Marseille, chemin de Saint-Joseph, campagne Sardou, a été condamné pour délit de falsification de lait, commis le 26 avril 1917 et par application des articles 1, 3, 7, loi du 1<sup>er</sup> août 1905, 52 du Code pénal, 2, 9, loi du 22 juillet 1897 et 1<sup>er</sup>, loi du 26 mars 1891, à la peine de trois jours d'emprisonnement, avec sursis à l'exécution, à trois cents francs d'amende, à l'insertion par extraits dans les journaux *Le Petit Provençal* et *Le Radical*, avec dépens et contrainte par corps.

Extrait certifié conforme, Marseille, le 5 Avril 1917.

Le Greffier du Tribunal, Signé : L. DURBEC.

Vu au Parquet : Le Procureur de la République, Signé : ILLISIBLE.

**GROSSIR**

De 3 à 8 kilos par mois. Graines Médicales et Proves. Expéditions dans le monde.

Dépôts : Pharm. BRACHAT, r. P. de la Farine, à Marseille. — Pharm. DANIEL, 30, boulevard de Strasbourg, Toulon.

**Soignez-vous, Mesdames !**

Souffrez-vous de vertiges, d'éblouissements, de maux de tête ou de migraines ? Vos digestions sont-elles lentes, difficiles, parfois douloureuses ? Votre langue est-elle chargée, éprouvez-vous un dégoût de la nourriture ? Votre caractère est-il irritable, avez-vous de la mélancolie, des idées noires, des cauchemars, une lassitude générale ? Votre Foie est-il congestionné, votre teint est-il jaune, bilieux, terreux ? Vos Reins sont-ils douloureux, vos urines troubles, laiteuses ? Vos règles sont-elles irrégulières ou douloureuses ? Avez-vous souffert de fleurs blanches, de métrite ? Vous trouvez-vous à la période de retour d'âge ? Avez-vous de la Constipation ?

Jeunes Filles, Jeunes Femmes, Mères de Famille

PRENEZ DES

**PILULES DUPUIS**

Laxatives, Antibilieuses, Antiglaireuses, Dépuratives

Sans rien modifier à votre nourriture ou à vos habitudes, vous guérirez votre Constipation, vous rafraîchirez votre Estomac, vous calmez vos Nerfs, vous purifierez votre Sang, vous soulageriez vos Reins, vous activerez et régulariserez votre circulation.

D'une efficacité bien supérieure à celle des purgatifs et laxatifs ordinaires, les PILULES DUPUIS ne donnent jamais de coliques et ne produisent pas d'accoutumance. C'est en agissant à la fois sur l'ESTOMAC, sur l'INTESTIN, sur les GLAIRES, sur la BILE et sur le SANG que

Les PILULES DUPUIS rendent

TESTONAC PROPRE, l'INTESTIN LIBRE LE SANG PUR

Toutes pharmacies : la boîte : 1 fr. 50

**Cure de Printemps**

Voilà le Printemps, et déjà les bourgeons commencent à s'ouvrir. C'est le moment de penser à la Santé, car de même que la sève dans la plante, le Sang subit une suractivité de circulation, qui peut amener les plus graves désordres.

Une expérience de plus de quinze années nous permet d'affirmer que la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, composée de plantes inoffensives, jouissant de propriétés spéciales, bien définies, est le meilleur régulateur du sang, qui soit connu.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** détruit les germes de la maladie, tamise le sang, qu'elle fait circuler librement, et en fin de compte répare tout l'organisme.

UNE CURE avec la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**

C'est la GUERISON CERTAINE, sans poisons ni opérations, de toutes les Maladies intérieures de la Femme :

C'EST UNE ASSURANCE contre les accidents du Retour d'Âge, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Pertes blanches, Troubles de la Circulation du Sang, Hémorroïdes, Phlébites, Varices, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Vertiges, etc.

Prendre la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, c'est s'assurer des Règles régulières, non douloureuses, c'est éviter les Migraines, Névralgies, Constipation, etc.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** coûte 4 fr. le flacon dans toutes les Pharmacies. Les flacons expédiés franco gare contre mandat-poste de 12 fr. adressés Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Notice contenant Renseignements gratuits

**Régénérateur des Bronches de D' Auber**

guérit sûrement et rapidement Phtisie, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.

Prix : 5 francs le demi-litre

**Pharmacie CODOL**

83, rue de la République, 83 MARSEILLE

**CURES VEGETALES** du professeur TESSE

« Médicines extractives de plantes d'une efficacité éprouvée »

Guérison infaillible de l'ALBUMINE, DIABÈTE, ESTOMAC — CŒUR — REINS — FOIE — VESSIE, etc. Ni régime, ni drogues. Brochure gratuite.

Boîte : Produits végétaux TESSE, 3, bd de Strasbourg, Paris

**SIROP INFANTILE GIMÉ** contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, SQUAMMES, GLAIRES, MUGET. En vente partout. Dépôt : PH<sup>e</sup> DIANOUX, 8, r. Méliès, St-Martin des Champs.

**APPART.** confortable, 4 à 5 pièces, gaz et électricité, demandé dès maintenant, dans le quartier de la République, 2, rue de la République, Marseille.

**QUINTO VENDE** Eclairé et Enseigné en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRIE, place Préfecture 1 MARSEILLE

**PERDU** vendredi entre 6 h. et 7 h., petit chien noir, couleur marron, avec manteau et collier. Rapporter contre forte récompense chez Mme Soulet, 25, rue de la République, au 2<sup>e</sup>.

Le Gérant Victor HEYRIEUX Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 73

**FÉCULE GIDET**

LACTO-PROSPHATÉE AU CACAO. — ALIMENTATION DE L'ENFANCE DES MALADES, DES VIEILLARDS ET DES CONVALESCENTS

Mères de Famille, l'alimentation étant la base de la vie ne donnez à vos enfants en bas âge que la FÉCULE GIDET, vous leur donnerez ainsi l'aliment complet à ses os les éléments indispensables à leur croissance et à leur développement.

Prix de la Boîte : 1 fr. 50, par Poste ajouter 0.60. — Par 12 Boîtes franco gare.

Dépôt Général : Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille. — Pharmacie du SERPENT, Rue Tapis-Vert, 34, et toutes les Pharmacies, Drogueries, Herboristeries et Maisons d'Alimentation